

[Text]

years that I have been here is some questioning of science policy and so on—whether we are in for a change and whether we are doing it right with the science report and so on. And I was wondering, does the National Research Council have an evaluation of each of its activities and the elements within them? Do you do an evaluation of these?

Dr. Schneider: Yes, there is a continuing evaluation, and I might break this down into a number of areas. For example, with the university programs where we give grants and scholarships for university research, there is an ongoing evaluation. There are committees, instructors in place to do this, and also some are done independently for Dr. LeRoy's office, looking at not only the programs themselves but also the policies related to them, because these constantly have to be modified.

Things are continually changing and I think we are going through a transition period in Canada. We have had a period of very rapid development of universities and now I think there is a sort of shaking-down period, and also a lot of attitudes and requirements are changing. This is constantly being monitored and reviewed. In the industrial research program, there is a committee which oversees this, and in addition to that, there is also an inter-departmental committee which is chaired by the Department of Industry, Trade and Commerce where all these programs are constantly reviewed. Finally, in the laboratory programs, the laboratory divisions, we have attached to each operating division an advisory board of outsiders, mostly users of the research results, who come in and meet periodically to discuss and review the laboratory programs and make recommendations to Council.

• 1135

Mr. Ritchie: Can you table these reports before the Committee, or do you publicly disclose any of your activities?

Dr. Schneider: Not in those terms, as these are not things that are put down in quantitative terms. They involve a lot of value judgments and there is not always agreement among the advisory board members and so on. I am not sure that this is a practical suggestion, but we could certainly take it under advisement and see whether at least some statements could be made which these boards are prepared to back up. As the whole structure is now functioning, these advisory boards initially report to the Vice-President, in this case Dr. McKinley, and then he reports to Council, where they are considered.

Mr. Ritchie: It seems to me that maybe the National Research Council to an outsider like myself represents a high-powered group of people doing good things, spending quite a bit of money and maybe more than that, pointing the machine in a certain direction. It might be more understandable if you had some analyses of your programs to present to a committee of the House of commons or—

Dr. Schneider: We do submit an annual report. This may not contain the kind of information you are suggesting. There is always the question of how much detail and breakdown one should put in this because I realize members of Parliament are very busy people and there is a limit to the volume of material they can read. I should also mention in further reply to your question that we also have a group we call the program planning and analysis group which is functioning in this area to review programs

[Interpretation]

ici on a commencé à se poser des questions sur la politique scientifique, à se demander si un changement va se produire et si nous abordons le rapport scientifique sous le bon angle. Est-ce que le Conseil national de recherches possède une évaluation de chacune de ces activités et de leurs éléments? Est-ce que vous faites ces évaluations?

M. Schneider: Oui, il y a une évaluation constante, et je peux vous en donner les détails pour plusieurs régions. C'est le cas notamment des programmes universitaires auxquels nous accordons des subventions et des bourses de recherche. Des comités et des enseignants spécialement mandatés se chargent de cette tâche; certaines évaluations sont faites séparément pour le bureau de M. LeRoy, et examinent non seulement les programmes, mais également les politiques qui s'y rattachent et qui doivent être modifiées.

L'évolution est constante et je crois que nous passons actuellement par une période de transition au Canada. Nous avons eu une période d'évolution très rapide des universités, je crois que les choses se stabilisent maintenant et l'état d'esprit et les besoins sont en train de changer. Le contrôle et la révision sont constants. Dans le cadre du programme de recherche industrielle, il y a un Comité chargé de garder une vue d'ensemble, et de plus, un Comité interministériel présidé par le ministre de l'Industrie et du Commerce où tous ces programmes sont constamment revus. Enfin, dans le secteur des laboratoires, nous avons affecté à chaque secteur d'opération un groupe de conseillers de l'extérieur, surtout des utilisateurs de la recherche qui se réunissent de temps en temps pour discuter des programmes, les réviser et faire des recommandations au Conseil.

M. Ritchie: Pouvez-vous présenter ces rapports au Comité, et rendez-vous certaines de vos activités publiques?

M. Schneider: Pas exactement, car ce ne sont pas des éléments que l'on puisse donner en termes quantitatifs. Ils mettent en cause un grand nombre de jugements de valeur et les membres du groupe de conseillers ne sont pas toujours d'accord entre eux. Je ne suis pas certain que ce soit une suggestion valable, mais nous pourrions certainement l'examiner et décider si ces groupes peuvent se mettre d'accord sur certaines déclarations, au moins, et sont prêts à les défendre. Dans la structure actuelle, ces groupes de conseillers font un rapport au vice-président, il s'agit de M. McKinley, qui à son tour fait un rapport au Conseil qui l'examine ensuite.

M. Ritchie: Il me semble que pour quelqu'un de l'extérieur, comme moi-même, le Conseil national de recherches représente un groupe tout-puissant de personnes employées à des tâches utiles, dépensant pas mal de ressources financières et autres et signalant du doigt la marche à suivre. Peut-être comprendrons-nous mieux si vous pouviez présenter à un Comité de la Chambre des communes une analyse de vos programmes...

M. Schneider: Nous préparons un rapport annuel. Il est possible qu'il ne contienne pas le genre de renseignements que vous désirez. Le problème est toujours de savoir combien de détails doivent figurer dans le rapport parce que les députés sont des gens très occupés et que la somme des renseignements qu'ils peuvent lire est limitée. Pour finir de répondre à votre question je dirais que nous avons également un groupe que nous appelons le groupe d'analyse et de planification du programme qui travaille dans ce